

Livres Hebdo numéro : 0810
Date : 26/02/2010
Rubrique : avant critiques
Auteur : Laurent Lemire
Titre : Antoine de Baecque

10 MARS > CINEMA France

A bout de Godard

Sur Godard, mais sans lui, [Antoine de Baecque](#) signe une imposante biographie.

Difficile d'atteindre un homme qui sait si bien parler du cinéma et si mal de lui. Antoine de Baecque a choisi la solution de se passer de JLG pour construire son monument Godard. Il a en revanche revu ses 140 films, épiluché les livres qui lui ont été consacrés, vu, entendu ou lu les entretiens accordés par le cinéaste qui aura 80 ans en décembre.

Chronologiquement, méthodiquement, Jean-Luc devient Godard. Le petit garçon amateur de sports et de femmes, le turbulent bourgeois franco-suisse – sa famille est liée à celle des Monod – hésite encore entre la littérature, la peinture et rien. Finalement ce sera le cinéma, c'est-à-dire tout pour lui.

Antoine de Baecque, ancien rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* et des pages culture de *Libération*, convoque les témoins, les coupures de presse, les souvenirs. Lui aussi, d'une certaine manière, monte son film, son Godard. Un long-métrage avec des phrases cultes, de la politique, de la nouvelle vague et une curieuse solitude.

Du coup de poing d'*A bout de souffle* au coup de blues des dernières années, Antoine de Baecque n'élude rien des frasques de celui qui est devenu l'ermite de Rolle, ce petit village suisse où le cinéaste s'est retiré. Ses femmes (Anna Karina, Anne Wiazemsky, Anne-Marie Miéville), sa brutalité à l'égard des acteurs, ses rencontres avec Coppola ou Scorsese, son antisémitisme qui lui aurait valu en grande partie sa brouille féroce avec Truffaut en 1973, sa fascination sur le fait d'être juif, son engagement pro-palestinien, ses propos très commentés comme « les juifs font aux Arabes ce que les nazis ont fait aux juifs ». Tout y est, tout s'entrechoque, tout finit par prendre sens : les avant-gardes comme les arrière-pensées, la lucidité sur cette vérité qui défile à vingt-quatre images par seconde et ces provocations d'un homme de gauche maladroit à moins qu'il ne s'agisse d'un homme de droite mal à gauche : « *Je réagis beaucoup, je suis très réactionnaire.* » De ces soixante années de cinéma, de ce Godard aussi fou que son Pierrot on retient l'image d'un homme qui aimait marcher sur les mains pour épater les filles. Les pieds dans les nuages et la tête sur terre. Comme dans un tableau de Baselitz.

LAURENT LEMIRE

Antoine de Baecque

Godard

GRASSET

TIRAGE : 10 000 EX.
PRIX : 25 EUROS ; 944 P.
ISBN : 978-2-246-64781-2
SORTIE : 10 MARS